



SOMMAIRE

LE GRAND CARRE : Le Poséidon Nouveau est arrivé ! *(page 1)*

L'ESPRIT DU LARGE : La Troupe en vadrouille *(page 2)*
Sur la route *(page 3)*
Engagement *(page 3)*

LE COIN DU PELERIN : Causerie d'un aumônier *(page 5)*
Ose le pèlerinage ! *(Page 6)*

LE PONT DU BOSCO : « En bateau on ne peut pas tricher » *(page 7)*

LE GRAND MAT : De Darwin à Darwin *(page 8)*

AU COIN DU FEU : Signe du temps *(page 9)*

PAROLES DE PARENTS : Un cadavre dans une cantine ? *(page 10)*

AU MOUILLAGE : Qui est là ? *(page 11)*



LE GRAND CARRE

...où l'on communique

LE POSEIDON NOUVEAU EST ARRIVE !

par Xavier Tissier (Rédacteur en chef)

Grand cru de Bordeaux. Constitué d'un savant mélange de scouts et de guides de tout premier ordre, qui ont profité pleinement des richesses de la Garonne et de la Gironde. Année exceptionnelle, pleines de saveurs et de surprises. Trois publications sont prévues pour l'année 2014, en espérant que 2015 soit plus productives.

Plus sérieusement : pourquoi faire renaître une nouvelle fois le Poséidon ? On pourrait y voir la simple tentative de faire parler des Scouts Marins de Bordeaux et de s'attirer de l'intérêt mais en réalité cela va bien au-delà.

Le Poséidon, un outil de plus pour faire vivre le scoutisme aux jeunes :

Si le scoutisme est décrit comme étant l'éducation des jeunes par les jeunes, c'est qu'il utilise des outils d'apprentissage distincts de ceux habituellement usités dans les autres activités à visée éducative. Là où beaucoup fonctionnent par transmission du savoir, le scoutisme privilégie le partage de l'expérience. Chaque scout est l'éducateur de l'autre et l'élève de chacun. Nous avons tous des parcours différents. C'est par leur interaction que nous progressons chaque jour. L'affirmation de soi tout en demeurant à l'écoute de l'autre constitue dès lors l'équilibre parfait.

Pour ceux qui n'ont jamais été scout, ces mots peuvent paraître bien creux. Mais pour ceux qui sont arrivés à bon port alors qu'ils n'avaient jamais tenu la barre, pour ceux qui ont construit leur première tente surélevée alors qu'ils n'avaient jamais fait de brelages, pour ceux qui ont animé des veillées alors qu'ils sont pourtant timides ; ces affirmations demeurent l'expression même de la force du scoutisme.

En publiant un journal, on prolonge le vécu de tous ces jeunes que l'on accompagne. On veut qu'ils soient fiers d'y partager leurs souvenirs et leurs projets, mais qu'ils soient aussi heureux de lire ce que les autres ont à raconter. Y écrire, c'est s'affirmer. Le lire, c'est écouter.

Le Poséidon, un outil de plus pour faire vivre le scoutisme aux adultes :

Vivre le scoutisme en tant qu'adulte, que l'on soit ancien scout ou non, n'est pas chose facile. On a parfois trop tendance à penser que cela s'est arrêté lorsqu'on a quitté l'institution, ou bien que s'y investir maintenant serait absurde.

En réalité, on vit le scoutisme dès que l'on se réfère à ses fondements : l'aventure, l'entraide, le partage, l'action, l'engagement, la spiritualité, le dépassement de soi, le respect de la nature, l'ouverture sur le monde.

On espère que le Poséidon, en toute humilité, rallumera la petite flamme de nostalgie ou de motivation qui nous manque parfois pour perdurer dans la voie du scoutisme.

Par ailleurs, s'intéresser à ce qu'accomplissent ces jeunes entre 8 et 18 ans, c'est déjà un peu les soutenir. Ils vivent la période la plus riche et la plus complexe de leur vie. Ils ont besoin que l'on cherche à les comprendre, que l'on cherche à les aider, que l'on cherche à les accompagner. Parler d'eux, diffuser ce journal, c'est montrer que vous êtes fiers de vos enfants ou de ceux qui ont repris le flambeau que vous aviez laissé allumé en partant.



L'ESPRIT DU LARGE

...où l'on raconte

LA TROUPE EN VADROUILLE

par Jean Kovacic (Maitrise Marins)

L'été ayant apporté son lot de bonheur et de malheur, nous débutons cette année 2013/2014 avec une flotte sérieusement amoindrie.

Nous nous lançons alors dans l'aventure. Vingt-six scouts, trois chefs, une volonté d'enfer et des étoiles plein les yeux. Nous faisons connaissance. Premier camp de trois jours à Portets : le Préfet interdit la navigation. Qu'à cela ne tienne, nous improvisons et nous nous retrouvons comme prévu sur les bords de Garonne sans bateaux, en amont de Bordeaux, à Portets. Un camp mémorable de par son humidité permanente, mais la joie de tous est demeurée intacte.



Arrive la première navigation. Nous partons pour deux jours en aval de Bordeaux, à Saint Louis de Monferrand, à bord de Polyphème, Perceval, Panda et Pâris. Malgré plusieurs avaries en cours de route, nous arrivons à destination. Le vent étant de la partie, nous avons pu découvrir nos bateaux dans des conditions idéales. Les belles manœuvres sont de sorties, même si quelques bancs de vase ont chatouillé nos quilles et nos safrans. Nous sommes passés sans encombre au travers.

C'est l'heure des carénages, le Polyphème sort de l'eau à la fin du mois de Janvier. Le deuxième essai sera le bon ! Quelques avaries nous ayant forcé à rebrousser chemin lors de la première tentative. Nous découvrons alors « DARWIN ». Nous y faisons de la place et y

déposons le Polyphème pour qu'il puisse sécher, tranquillement, avant d'attaquer les réparations.

LE RETOUR A TRAMASSET

Aux vacances de février, le « Popo » est arrivé aux Chantiers TRAMASSET. Il dort sous son abri en attendant que ses navigateurs viennent le bichonner.

Nous allons alors y passer une semaine fantastique, où les jeunes vont découvrir le travail du bois, dans un cadre sérieux. La pluie nous a gâtés de ses bienfaits, la boue ne nous aura pas quittés un seul instant, mais la joie de vivre aura égayé toute cette semaine. Les Scouts auront fabriqué 6 avirons, en partant simplement d'une planche.



Les 6 avirons sont terminés, la peinture du bateau est commencée, mais le séjour est terminé. Nous décidons donc de laisser le bateau une semaine de plus au chantier pour pouvoir le terminer dans un cadre professionnel.

SUR LA ROUTE

par Basile Collet (un marin de 3e année)

Ile Patiras, Juillet 2013.

C'est en fin de matinée que nous osons sortir la tête dehors après la chaotique nuit de tempête qui s'est abattue sur la région. Les branches, tentes, sacs et vêtements éparpillés au sol témoignent de la violence des vents qui ont soufflés impitoyablement durant la nuit.

Très vite, l'inquiétude se porte sur les bateaux et c'est en arrivant sur la berge que nous découvrons l'intimidant spectacle : aucun des esquifs que nous chérissons tant n'est intact. Abimés. Retournés. Coulés. Les débris gisaient parmi les herbes hautes et les troncs arrachés tels des naufragés. Deux mats sont plantés à la verticale dans la vase. Les avirons se promènent tranquillement au grè des flots. On ne sait même plus quoi repêcher. Panama crie sa détresse. Pascuas et Philémon manquent à l'appel. Le camp devient muet. Triste.

Mais malgré l'exaspération, qui sommes-nous pour se laisser décourager ? N'est ce pas là qu'une brindille sur le chemin de notre vie scoute ? N'est-ce pas l'occasion de prouver la force de notre engagement ?



Les manches se retroussent et l'on s'active tel un nid de fourmis. Nous semblons animés par la même force qui pousse certains arbres à s'élever en plein désert. La vie c'est un oiseau qui tente d'ouvrir ses ailes après être tombé du nid. La vie c'est un groupe de jeunes libres qui se donnent les moyens de ne pas baisser les bras.

"Nos bagages cabossés étaient de nouveaux empilés sur le trottoir ; nous avons encore bien du chemin à faire. Mais qu'importait, la route, c'est la vie." J. Kerouac, Sur la route

ENGAGEMENT

par Jean-Marie Joëssel (Chef de Groupe)

« Juillet 1986,

Les marins sont en camp d'été, ils descendent la Gironde et font escale au château Loudenne. C'est un jour spécial, c'est le jour des promesses. Je m'en souviens comme si c'était hier...

« Je promets de ne pas me fier aux apparences lorsque je rencontre quelqu'un, de chercher à aller plus loin que les préjugés. »

Aujourd'hui, je veux aller plus loin, comme responsable de Groupe, je veux m'engager.

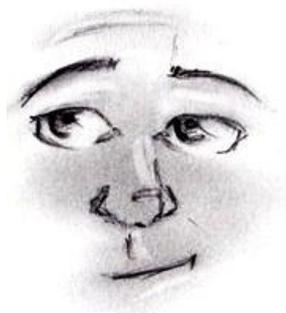
M'engager à partager.

C'est quoi partager ?
Il y a plusieurs manières de partager.

Partager,
c'est couper sa part de gâteau en deux ou en trois pour que tout le monde en ait...

Partager,
c'est faire de la place dans la tente pour que toute la sizaine ou tout l'équipage puisse dormir abrité...

Partager comme ça, c'est bien. On fait un effort personnel et le partage profite à l'autre ...qui a du gâteau ...ou une place dans la tente : on est content car l'autre est content.



Le problème c'est que dans le groupe, vous êtes 149 «jeannettes, louveteaux, guides, mousses, caravelles, marins, cheftaines, chefs, accompagnateurs ». Même si on veut partager un gâteau en 149 parts, vous ne serez pas très contents car vous n'aurez pas grand-chose ! Quant à rentrer à 149 dans une tente..., je vous laisse imaginer !

Heureusement, il existe d'autres manières de partager :

Comme par exemple dans ce temps de l'avent, où nous attendons Noël et l'arrivée de Jésus comme un espoir à partager.

Comme quand on partage la lumière de Bethléem : la première bougie qui a donné sa lumière pour allumer la seconde, n'a pas perdu d'intensité. Elle brille toujours autant ! et une fois que toutes les lumières de l'assemblée sont allumées, aucune n'a perdu d'intensité. Au contraire, par cette forme de partage, la petite flamme, si fragile au départ, s'est transformée en une lueur qui nous éclaire tous.

Avec les Scouts et les Guides de France, nous avons aussi beaucoup de choses à partager : nos aventures, nos défis, nos souvenirs...

Tous ces moments passés ensemble à refaire le monde, à imaginer, à s'imaginer...

Cà, c'est du partage.

Et une aventure ou un défi partagé ne se coupe pas en deux ou en plusieurs parts. Au contraire ! Tout devient possible **par** le partage.

C'est ce que je m'engage à partager avec vous.

Mais ce n'est pas tout.

Et oui... A quoi sert le côté marin dans tout ça ?

Pour partager avec vous le côté marin qui nous est si cher, je vous propose de nous tourner vers la Garonne et de chercher à comprendre ce qu'elle signifie pour nous Guides et Scouts Marins.

De prime abord, si on ne se fie qu'aux apparences, la Garonne n'est qu'un long ruban sale et boueux qui génère beaucoup d'embouteillages lorsqu'il faut la traverser !!

Mais lorsque l'on prend le temps de réfléchir un peu, on s'aperçoit que La Garonne ressemble beaucoup à la Lumière de Bethléem...

La Garonne, c'est d'abord cet infiniment petit (ces petits flocons de neige qui tombent sur

les sommets des Pyrénées), comme cette petite flamme partie de la grotte de la Nativité, qui se transforme en infiniment grand quand elle se joint à l'océan ou qu'elle nous éclaire tous. Avez-vous remarqué ?

Lorsqu'on s'approche de La Garonne, souvent on s'aperçoit qu'il y a toujours une lumière spéciale, une sorte de lueur, et ce quelle que soit la météo. Les Guides et les Scouts Marins de Bordeaux souvent en navigant, ou sur la berge au coin du feu s'interpellent et disent « regarde l'eau... comme c'est beau ... »

Ça, c'est du partage.

Selon les cas, pour devenir des hommes et des femmes, il faut savoir naviguer avec le courant, parfois à contre-courant : il faut savoir lire sur l'eau...

L'eau de la Garonne est très opaque : cela nécessite d'être un minimum confiant pour avancer sans tout maîtriser. Pour autant, se fier aux apparences n'est pas suffisant pour bien naviguer. Les caravelles et les Marins qui préparent le Patron d'embarcation vous le diront : il y a beaucoup de paramètres à gérer pour transformer une « Route de Surface » en « Route de Fond »...

Que se cache-t-il sous ces nuances de beige, de marrons qui ondulent doucement : un obstacle ? un haut-fond ? Va-t-on s'échouer ou pouvoir continuer ? Et ces rides là-bas sur l'eau qui frisent : est-ce un banc de vase affleurant ? est-ce une risée qui va nous faire avancer ? ou une limite de courant ?

Regarde bien, concentre-toi ! C'est en observant, en se questionnant, en expérimentant, bref, en partageant que l'on apprend à lire l'eau.

La Garonne, en fait c'est un peu comme un livre, ...comme le Livre !!

Jésus, lorsqu'il est venu, était-il à contre-courant ou bien dans les courants de pensée de son époque ? Combien de petits signes nous a-t-il donné pour nous guider et nous permettre d'avancer dans la vie ?

Ah ! C'est pour ça qu'on adore naviguer sur La Garonne. C'est parce que tu es sur l'eau avec nous...

C'est ça que je veux partager avec vous »



LE COIN DU PELERIN

...où l'on se recueille

CAUSERIE D'UN AUMONIER A DES PARENTS

par le Père Gueguen. Novembre 1961

Le scoutisme marin a certainement des atouts dans l'œuvre de formation religieuse entreprise à la troupe. En premier lieu, son réalisme ; naturellement l'adolescent rêve et idéalise, et c'est un des handicaps qui le gêne dans son acquisition d'une religion vraiment adulte. A cette tendance au rêve, le réalisme implacable des activités à la mer oppose une limite qui peut être éducative.

A ses forces neuves, forces d'adultes déjà, qu'il sent s'éveiller en lui, l'adolescent a l'impression que rien ne peut lui résister ; il lui sera donc difficile, sur le plan religieux, d'admettre l'existence de quelque chose qui le transcende, le dépasse, l'existence d'un Dieu. Le scoutisme marin le met aux prises avec des forces devant lesquelles, il s'en rend compte, il ne peut que plier, les forces de la nature, de la mer et du vent ; au prises avec ces forces il acquerra le sens de la contingence, des limites du pouvoir humain ; une sortie, si bien préparée soit elle, ne pourra voir lieu si la météo l'interdit ; il y a là un élément éducatif ; il y en a encore d'autres – qui peuvent amener vers Dieu, surtout si les éducateurs savent en tirer profit pour montrer la main de Dieu derrière ces forces qui dépassent tellement les nôtres.

Mais, laissant de côté les autres chances, comme le sens de la solidarité qui fleurit forcément et peut amener à Dieu, voyons aussi les dangers, les risques qu'il comporte ; il en est un, surtout : plus que certaines autres activités, il peut empêcher de découvrir les autres, le monde

extérieur, il peut empêcher de se pénétrer vraiment du souci missionnaire des autres à aider, à sauver. Car le souci du matériel est envoutant, envoutantes aussi sont les sorties à la mer, évasion des soucis du monde : il est si facile de s'en repaître en négligeant le chantier qui attend à l'école, dans la paroisse, le chantier d'édification de l'église parmi ces frères humains.

En utilisant en éducateur le scoutisme marin, il faudra donc toujours avoir à l'esprit le souci de faire passer dans l'âme des jeunes cette préoccupation des autres : préoccupation et découverte de leurs besoins matériels, d'abord, besoins auxquels les BA individuelles et d'équipage apporteront des réponses ; mais aussi découverte et prise en charge de leurs besoins spirituels ; il s'agit là d'une véritable œuvre missionnaire, qui s'exerce d'abord dans le milieu de vie propre du jeune, à l'école généralement. Il sera parfois difficile de contrebalancer auprès des jeunes l'appel de l'évasion au large avec une bande d'amis...

Si les éducateurs qui dirigent ont toujours à l'esprit cette préoccupation, s'ils arrivent à faire intégrer vraiment par les jeunes ce souci dans leur vie scoute propre, le scoutisme marin parviendra sans doute à former des types d'hommes ou de femmes et de chrétiens complets ; sinon, malgré ses chances, il ne formera que des hommes ou des femmes amputées de leur dimension missionnaire, des chrétiens incomplets.

OSE LE PELERINAGE !

Nous proposons aux Caravelles, aux Marins et à l'ensemble de la Maîtrise de participer au Pèlerinage National du 11 au 16 Août 2014.

Temps important, temps différent, temps de service, de partage et de communion : un été pas comme les autres : laisse-toi appeler !

« Le Bonheur est dans le Pélé » !



Qu'est ce que le Pèlerinage National ?

Le Pèlerinage National rassemble des milliers de pèlerins à Lourdes du 11 au 16 août à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Vierge Marie. Il est organisé et animé par la famille de l'Assomption, l'Hospitalité Notre Dame de Salut et l'Association Notre Dame de Salut.

Le Pèlerinage National, c'est :

- 10 000 pèlerins
- 22 comités régionaux répartis dans toute la France
- Une vie en Eglise marquée par la triple expérience de la fraternité, de la rencontre du Christ, et de la charité.
- Des temps de service, de prière, de rencontre, et d'approfondissement de la Foi.



Qui sont les Hospitaliers ?

Les 4000 membres de l'Hospitalité Notre-Dame de Salut, répartis en comités régionaux, sont, pour la plupart, des laïcs hommes ou femmes, jeunes ou moins jeunes. À Lourdes, ils sont brancardiers, hospitaliers dans les Accueils et les hôtels, pisciniers, animateurs auprès des pèlés d'enfants, "popotiers" s'occupant des repas ...

Ils assurent aussi l'accompagnement jusqu'à Lourdes des pèlerins malades et valides dans les trains, les cars et les avions.

Toute l'année, ils restent en lien avec les pèlerins de leur région en assurant diverses animations et rencontres.

La devise des Hospitaliers de Notre Dame de Salut est " Domino Christo Servire": " Servir le Christ Seigneur ".

Ce qui signifie : Servir le pèlerin (personne malade ou bien-portante) et à travers lui, servir et rencontrer le Christ lui-même : « Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens qui sont aussi mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 45).

Contact : Véronique Soula (lvsoula@sfr.fr)



LE PONT DU BOSCO

...où l'on apprend

« EN BATEAU, ON NE PEUT TRICHER : ON SAIT OU ON NE SAIT PAS ».

par l'Equipe Formation

Depuis octobre, **Charlotte Moreau, Martial Delaroche, Bénédicte Coulonges, Nathanaël Bonpunt, Capucine Delesalle, Basile Collet, Maya Dilly, Augustin Percheron, Louis Duplantier, Estelle Bonpunt, Maxime Liquard,** et **Adrien Chantre** ont suivi les conseils d'Eric Tabarly et ont décidé de ne plus tricher. Ils se sont promis d'obtenir le Patron d'Embarcation, diplôme qui les autorise à être chef de bord.

On remercie au passage le Lycée Saintonge, qui nous a très chaleureusement accueillis tous les mercredis soirs.

Les tracés de route, les calculs de marée, les calculs d'estime, la signalisation, la sécurité en mer, les bases de la météo, le RIPAM, les nœuds, le vocabulaire à bord, les procédures d'urgence, la préparation d'une navigation, la gestion du bord, la réalisation des manœuvres : on ne saurait recomposer la liste de tout ce qu'ils ingurgitent en quatrième vitesse au détour d'un devoir de math ou d'une sortie entre amis.

A ceux qui ont réussi à se dépatouiller avec tout ça et qui iront à Vannes pour passer les deux dernières épreuves du diplôme, sachez que l'on est fier de vous et que vous avez tout notre soutien. Vous êtes le présent et l'avenir des Scouts Marins de Bordeaux.

A ceux qui n'ont pas réussi à valider le module théorique, sachez que l'on n'est pas moins fier de vous ! Cette marche était trop haute mais votre ascension est immense. Souvenez-vous.

Souvenez-vous ! La première marche, c'était l'éveil. C'était peut-être entre Château Loudenne et les Chambrettes, ou simplement sur un canot devant le Pont de Pierre : tout juste sorti de votre sieste vous demandiez tout à coup « pourquoi ? » et « comment ? ». Ca y est, vous aviez mordu à l'hameçon. Vous étiez désormais emporté dans l'interminable apprentissage de la mer, prêts à être cuisinés et assaisonnés pendant des années par les parfums d'iodes et de cirées crasseux.

Souvenez-vous ! La seconde marche, c'était l'écoute. La phase « éponge ». Non, le marocain n'est pas seulement celui qui habite à Casablanca ; pas plus que « Talweg » est le prénom d'une jolie suédoise. Non, « Pan Pan » n'est ni le nom du lapin dans Bambi, ni le bruit de coup de feu dans Lucky Luke ; l'adjectif « dorsale » ne caractérise pas seulement l'épine ; la mise à la cape n'a aucun rapport avec une nouvelle tendance de mode ; la prise de ris n'est pas encore l'heure du repas (surtout pas...) ; et le tourbillon au fond de votre baignoire qui se vide change de sens en fonction de l'hémisphère où vous vous trouvez (héhé non... Coriolis n'est pas une marque de lessive !).

Souvenez-vous ! Ensuite vous vous êtes attaqués à la marche où il faut agir. L'action. La phase où il faut mettre les mains dedans. Vous avez sorti les règles de Cras, les compas, les calculatrices, les cirés, les bottes, les bonnets, et « le bon sens marin ». Pire que tout, vous avez dû subir nos méthodes pédagogiques douteuses : « Plus votre trait sur votre carte est épais, plus vous avez de chance d'être dessus » ; « votre position estimée est l'endroit de votre carte où vous êtes sûrs de ne pas être ». Vous avez expérimenté. Vous vous êtes parfois perdus dans ces longues séries de calculs. Vous êtes allés au bout. Vous êtes allés au bout !

Oui, c'est cruel, cette phase est plus ou moins longue pour chacun d'entre vous mais qu'importe : votre démarche est noble ! Tenter c'est s'investir. Quoi de plus beau que de saisir l'opportunité de se donner par choix, par amitié, par passion ?

On est convaincu que vous avez retenu l'essentiel, la règle d'or : « il s'agit de quitter la Route de Surface pour enfin suivre la Route de Fond ».

Pour ceux qui se sont extirpés de ce labyrinthe (Estelle, Basile, Nathanaël, Martial, Capucine, Bénédicte, et Maxime), ayez confiance ! Maintenant vient la dernière marche : celle de la responsabilité. Vous devrez forger vos propres choix à bord. Vous devrez en assumer les conséquences. Vous vous sentirez responsables de vos bateaux ? Soyez surtout responsables de vos équipages ! Vous devrez les maintenir en sécurité tout en leurs faisant vivre les plus beaux souvenirs de leur courte vie. Vous devrez leur transmettre ce que vous savez. Vous devrez être des exemples. **Vous devrez être adultes, alors devenez-le !**

LE GRAND MAT

...où l'on observe



DE DARWIN A DARWIN

Le groupe autrefois attaché à son chalutier, dissimulé derrière un terrain vague, lui-même camouflé au fin fond d'une zone industrielle un peu glauque, se retrouve au beau milieu du Parc aux Angéliques, nouvelle vitrine de Bordeaux, à proximité immédiate d'un des lieux de promenade les plus fréquentés de l'agglomération bordelaise.

Comme l'a prouvé scientifiquement Charles Darwin, si on ne s'adapte pas, on meurt. Ainsi, depuis plus d'un an, cette nouvelle situation a conduit les responsables du groupe avec l'aide précieuse de parents, à chercher des solutions, notamment pour caréner les bateaux et stocker le matériel.

Une première étape a été franchie avec l'acceptation des responsables de la société Evolution, qui gèrent le projet Darwin, de nous accueillir dans une partie d'un hangar de la Caserne Niel. Dans cet endroit, nous pouvons stocker deux bateaux et les caréner au sec, ce qui est très précieux pour nous.

Ce qui est précieux également, c'est l'ambiance et l'esprit d'ouverture aux autres qui règne dans la caserne. On voit aussi dans la recyclerie tous les matériaux à disposition de projets ambitieux et originaux.

Bref, grâce à ces relations nouées à Darwin, nous progressons aussi dans notre scoutisme : ouverture aux autres, esprit citoyen, faire beaucoup avec peu et minimiser notre empreinte environnementale.

Que du bon !!!





AU COIN DU FEU

...où l'on écoute

NOTE : *C'est le moment et le lieu où l'on est à l'écoute de ce que les « anciens » ont à nous transmettre.*

Pour le premier numéro, les archives se sont exprimées au nom des anciens mais par la suite, tout ancien que vous êtes, n'hésitez pas à nous envoyer vos témoignages, anecdotes, pensées.

SIGNES DU TEMPS

par la maîtrise de la troupe B - Mars 1981

Quand le vent a soufflé fort dans la journée et que, sur nos bateaux, on s'en est pris plein la figure, d'embruns et de gerçures, que nos mains sont durcies par l'écoute ou l'aviron,

Quand le port, invisible tout à l'heure, s'est fait de plus en plus proche parce qu'on a viré de bord et reviré encore,

Quand à la nuit tombante, autour des flammes, on a diné ensemble puis qu'on s'est raconté toutes nos histoires et qu'on a chanté,

Quand fatigués, on s'est couché mais que pourtant, à son tour, il a fallu se lever pour aller sur le bord, veiller les bateaux qui risquent toujours de chasser, alors là, c'est du bon pied qu'il nous faut se relever.

Mais quand j'y pense, maintenant que je suis éveillé : cette heure de veille que je vais passer là, au bord de l'eau, à qui d'autre que moi appartient-elle, qu'elle soit celle d'un fonctionnaire routinier ou qu'elle devienne un moment privilégié ?

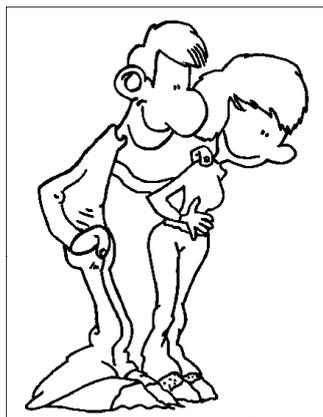
C'est vrai, il est bon parfois de se laisser prendre par la nuit et de se poster là, près du feu, tranquille si les bateaux sont sages.

Ma veille n'est pas un temps mort, elle est cette pause qui me permet de réaliser, de me rendre compte, de me retourner un peu pour voir quelles traces j'ai pu laisser aujourd'hui dans les

cœurs ou quels actes j'ai accomplis pour l'équipage ; comment sera demain si je décide de changer tout ce que je peux changer pour que tout ça aille mieux. Elle peut être aussi le moment de me souvenir que nous avons une loi claire et concrète qui doit pouvoir nous servir de référence, à nous qui avons choisi de la prendre pour telle.

Cet instant de tranquillité, ce temps de grand silence dont je dispose là, comme d'une île au milieu de notre camp, si je réalise que c'est une occasion qui m'est bien rarement donnée pendant l'année, alors peut-être me rendrais-je compte que je dois la saisir, la prendre et la comprendre aussi, pour qu'elle devienne ce temps de bilan et de contemplation qui m'incitera à y voir toujours un peu plus clair.

La vie de groupe est enrichissante. On progresse aussi individuellement,
...dans la solitude.



PAROLES DE PARENTS

NOTE : Ici nous proposons aux parents un lieu d'expression. Libres pensées, admirations, remerciements, réclamations, mécontentements : **vous pouvez tout nous dire !**

Pour ce premier numéro, nous avons retrouvé dans les archives la lettre d'une mère de mousse.

UN CADAVRE DANS UNE CANTINE ?

« La veille d'une sortie, un mousse qui prévoit d'être absent apporte à un autre mousse la cantine dont il avait la charge.

C'est à une véritable exhumation que nous avons procédé le lendemain après avoir été réveillés par une odeur pestilentielle : moisissures et entérobactéries avaient colonisé les assiettes sales restées en l'état pendant 3 semaines.

Cet incident, qui semble-t-il n'est pas le premier, permet de rappeler quelques règles de base du respect de soi et des autres, d'hygiène et de souci du bien commun.

Une sortie ne s'arrête pas à 15 heures :

- Les cantines sont stockées jusqu'à la prochaine sortie, dans un endroit sec, leur contenu nettoyé.
- Les tentes mouillées sont étendues et mises à sécher, sinon elles moisissent.

Les sorties de nos jeunes ont lieu parfois dans des conditions météo peu engageantes (il a beaucoup plu cette année) : est-il nécessaire et formateur d'y ajouter tente humide et moisie, vaisselle sale et puante ?

Eduquons nous nos enfants avec le message implicite : « laisse, il y aura toujours quelqu'un d'autre pour faire la corvée ou le sale boulot » ?

Ce billet d'humeur me permet également de remercier les jeunes gens qui encadrent nos enfants : ils y sont heureux.

Alors, vive le scoutisme !

Une mère de famille ».

AU MOUILLAGE

...où l'on se détend

QUI EST LA ???



Responsable de Groupe

Mathilde et Jean Marie
Joëssel



Maitrise Jeannettes

Astrid Leroy
Délia Volanov
Astrid Busetta

Maitrise Louveteaux

Sybille Lacoste-Lagrange
Mathilde Mortemard de Boisse
Marion Scolan



Maitrise Guides

Alix Bonpunt
Roxane Giardi
Jeanne Dassas
Marie Suraud

Maitrise Mousses

Erell Guichard
Paul Armandy
Tom Boureau
Bertrand Thomas
Valentin Priollaud



Maitrise Caravelles

Marie Vergier
Marc Lacoste-Lagrange
Vianney Bourgain
Charles de Bentzmann

Maitrise Marins

Damien Gauthier
Maxence Couturier
Jean Kovacic



Référents Technique Marin

Bernard Bonpunt
Hugues-Henri Paquier
Matthieu Ribereau-Gayon

Accompagnateurs de Branches

Valentine Bardinet
Séverine Valette
Matthew Stolz
Sophie et Bernard Lemarois



Administratif et Financier

Olivia Ribereau-Gayon
Anne-Catherine Mora
Dominique Ribereau-Gayon



Recherche de Fonds Privés

Sandra Roby
Lionel Soula
Denis Grange



Formation

Richard Lacoste-Lagrange
Tom Boureau
Xavier Tissier



Responsables Kermesses

Emmanuel Fournier
Gaël Bardinet
Vincent Valettes



Relations Extérieurs

Michel d'Elloy
Emmanuel Fournier
Arnaud Gallou

Recherches de Fonds Entreprises

Philippe Deny
Nicolas Bonnet



Animation Musicale

Véronique Soula
Olivia Ribereau-Gayon



Accompagnateurs Spirituels

Marie Boivert
Emmanuel Bonpunt

Remorqueurs

Charles Rossignol
Laurent Coulonges

Et tous ceux qu'on ne nomme pas ici mais qui sont toujours présents quand il faut...

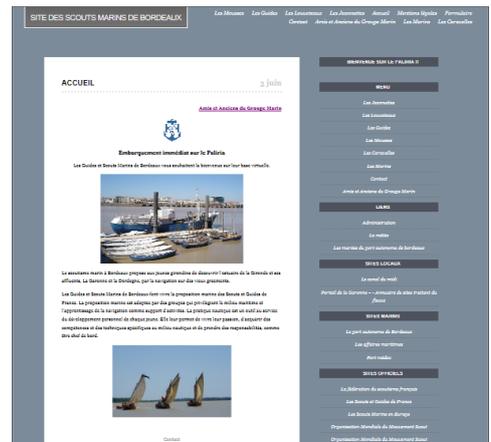
SANS OUBLIER.....

Notre site Internet : www.paliria.org

...qui est notre vitrine extérieure.

Par ce site, beaucoup de parents et de jeunes nous contactent pour s'inscrire, devenir chef, proposer des camps groupés, demander des informations.....

Le webmaster est un professionnel qui nous l'administre gracieusement, Sébastien, que nous remercions chaleureusement pour son aide précieuse.



Notre page « Amis et Anciens » (au sein du site) nous permet d'expliquer nos projets, de contacter les anciens, de récolter des fonds....

Grâce à vous qui avez fait suivre en nombre le mail « Projets du Groupe Marin », nous avons récolté 2 640 Euros.

Sur les conseils bienvenus d'anciens du Groupe, nous allons rebâtir cette page pour qu'apparaisse plus concrètement ce qui est fait par les groupes de parents et les jeunes eux-mêmes dans cette recherche de fonds, de détailler les travaux engagés sur les bateaux et la recherche d'un nouveau local Louveteaux-Jeannettes. Nous donnerons ainsi une vision d'avenir plus concrète.

Vous pouvez continuer à relayer l'information autour de vous.



Notre page Facebook, **Scouts et Guides de France groupe Marins de Bordeaux**, qui nous permet de poster les informations importantes et d'actualités du groupe.



Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la résurrection du Poséidon. L'équipe de rédaction tient notamment à remercier Adrien Chantre pour ses illustrations.